

Cahiers de la Méditerranée

n° 96 - juin 2018

Les parlementaires méditerranéens.
France, Espagne, Italie, XIX^e-XX^e siècles

Dossier coordonné par Pierre Allorant, Jean Garrigues et
Jérémy Guedj

« Au chevet de l'Orient épidémique »,
XVIII^e-XX^e siècles.
Circulations de savoirs scientifiques, représen-
tations culturelles et enjeux géopolitiques

Dossier coordonné par Benoît Pouget

Cahiers de la Méditerranée

Revue scientifique fondée en 1970, publiée par le Centre de la Méditerranée moderne et contemporaine (Université Nice Sophia Antipolis).

Directeurs

Jean-Paul PELLEGRINETTI et Barbara MEAZZI

Anciens directeurs

André NOUSCHI (†), Robert ESCALLIER, Pierre-Yves BEAUREPAIRE, Silvia MARZAGALLI

Comité de rédaction

Olivier BOUQUET (Université Paris VII Diderot), Marco CINI (Université de Pise), David DO PAÇO (Institut Universitaire Européen de Florence), Maria FUSARO (University of Exeter), Anthony JONES (Harvard et Northeastern University), Wolfgang KAISER (Université de Paris I Panthéon Sorbonne et EHESS), Marc LAZAR (Institut d'Études Politiques de Paris), Luca LO BASSO (Université de Gênes), Frédéric ROUSSEAU (Université de Montpellier III), Marie-Carmen SMYRNELIS (Institut Catholique de Paris et EHESS)

Secrétariat de rédaction

Adeline BEAUREPAIRE-HERNANDEZ, Magali GUARESI, Jérémy GUEDJ, Matthieu MAGNE, Marieke POLFLIET, Pierre RICCARDI, Alain ROMÉY

Secrétaire d'édition

Claire GAUGAIN

Comité de lecture – Comité scientifique

Bernard ANDRES (UQAM, Canada), Maurice AYMARD (Maison des Sciences de l'Homme, Paris), Eric BAILLY, Hervé BARELLI (Nice, Direction de la Culture), Arnaud BARTOLOMEI, Pierre-Yves BEAUREPAIRE, Anne BROGINI, Jean-Pierre DARNIS, Anne-Laure DUPONT (Université de Paris IV - Sorbonne), Hassen EL ANNABI (CERES, Tunis), Robert ESCALLIER, Jacques FREMEAUX (Université de Paris IV - Sorbonne), Katsumi FUKASAWA (Université de Tôkyô), Bernard HEYBERGER (EHESS), Maria GHAZALI, Héloïse HERMANT, Xavier HUETZ-DE-LEMPS, Cathy MARGAILLAN, Luis P. MARTIN, Joseph MARTINETTI, Silvia MARZAGALLI, Véronique MERIEUX, Jean-Marie MIOSSÉC (Université Paul-Valéry, Montpellier 3), Monica MOCCA, Daniel NORDMAN (CNRS, Paris), Jean-Pierre PANTALACCI, Romain RAINERO (Université de Milan), Didier REY (Université de Corse), Giuseppe RICUPERATI (Université de Turin), Alain RUGGIERO (†), Biagio SALVEMINI (Université de Bari), Jean-Charles SCAGNETTI, Ralph SCHOR

Les opinions exprimées dans les articles n'engagent que leurs auteurs

Les Cahiers de la Méditerranée en ligne

<http://journals.openedition.org/cdm/>

Contactez la rédaction

Centre de la Méditerranée moderne et contemporaine

Rédaction des Cahiers de la Méditerranée

Université de Nice Sophia Antipolis

98, boulevard Edouard-Herriot B.P. 3209 F-06204 Nice cedex 3

Tél. : +33 (0)4 93 37 54 50

CahiersMediterranee@unice.fr

Soumettre une proposition d'article

Les propositions d'articles doivent être adressées directement à la rédaction de la revue sous forme numérique (format RTF), accompagnées d'une présentation biobibliographique de l'auteur, d'un résumé et d'une liste de mots clés. Tout auteur accepte la mise en ligne de son article dès lors qu'il est publié par la revue.

Revue soutenue par l'Institut des Sciences Humaines et Sociales du CNRS

Sommaire

Dossier : Les parlementaires méditerranéens. France, Espagne, Italie, XIX^e-XX^e siècles

Pierre Allorant, Jean Garrigues, Jérémy Guedj, Introduction 9

Identités et spécificités des parlementaires méditerranéens français

Jérémy Guedj, D'une « carrière » l'autre. Parlementaires juifs en France méridionale sous la III^e République 15

Jean-Marie Guillon, Les sénateurs des départements provençaux au XX^e siècle (1919-1986). Un concentré des caractéristiques de la « classe politique » régionale? 33

Bertrand Gasiglia, Les députés des Alpes-Maritimes sous la Cinquième République : si loin de la Méditerranée? (1958-2016) 49

Noëlline Castagnez, Les députés socialistes méditerranéens face à la guerre d'Algérie : histoire et mémoire 67

Approche comparée : les terres méditerranéennes en perspective

Parlementaires espagnols

Joseba Agirreazkuenaga, Eduardo J. Alonso, Mikel Urquijo, De la biographie à la prosopographie parlementaire : une analyse comparative entre les districts atlantiques et méditerranéens au Pays Basque (1877-1923) 83

María Zozaya-Montes, Geoestrategia napoleónica para homogeneizar la nueva élite empleando casinos y círculos, Italia y Península Ibérica (1750-1910) 105

Matthieu Trouvé, La naissance d'une élite : le groupe parlementaire socialiste à l'épreuve de la transition démocratique en Espagne (1977-1982) 123

Parlementaires italiens

Pierre-Marie Delpu, Les députés au Parlement national du royaume des Deux-Siciles (1848) : des acteurs politiques napolitains ou italiens? 137

Mario Riberi, La représentation du Pays niçois à la Chambre du royaume de Sardaigne. Système électoral, activité parlementaire, personnages 151

Claire Araujo da Justa, Les parlementaires libéraux français et italiens dans la genèse de la loi des accidents du travail (1880-1898). Problèmes de définition et approche comparative d'une reconfiguration idéologique 165

Jean-Yves Frétygné, La Sicile : un laboratoire politique à l'époque de la Monarchie libérale (1860-1922) 179

Antonin Durand, Des savants au Parlement : Les mathématiciens français et italiens dans la vie parlementaire (1848-1939) 197

Dossier : « Au chevet de l'Orient épidémique », XVIII^e-XX^e siècles. Circulations de savoirs scientifiques, représentations culturelles et enjeux géopolitiques

Benoît Pouget, Introduction 213

Michel Signoli, Stéfán Tzortzis , La peste à Marseille et dans le sud-est de la France en 1720-1722 : les épidémies d'Orient de retour en Europe	217
Salvatore Speziale , Les médecins européens, médiateurs scientifiques et culturels en Afrique méditerranéenne entre le XVIII ^e et le XIX ^e siècle	231
Benôit Pouget , Repousser les limites de l'acculturation médicale : La médecine navale française au chevet d'un orient méditerranéen forcément insalubre (Première moitié du XIX ^e siècle)	249
Dominique Chev� , Représenter l'Orient épidémique? Regards croisés d'artistes français (XVIII ^e et XIX ^e siècles) : une approche anthropologique	271
Philippe Bourmaud , Le conflit des sources : L'épidémie de choléra de 1911-1912 au Levant ottoman entre presse et administration ottomane	289
Costas Tsiamis, Dimitrios Anoyatis-Pelé , Interférences politiques et médicales : le rôle de l'UNRRA à la lutte antipaludique en Grèce	307
Walter Bruyère-Ostells , Au chevet des mondes musulmans – représentations héritées : l'infirmier dans les opérations mercenaires françaises du Yémen aux Comores (1963-1989)	323

Notes et travaux de recherches

Aline Martinet , <i>Carceri Senatorie</i> : entre les murs des prisons niçaises durant la Restauration Sarde	337
---	-----

Comptes-rendus

Rachel Renault , Héloïse Hermant (dir.), <i>Le Pouvoir contourné. Infléchir et subvertir l'autorité à l'âge moderne</i> , Paris, Classiques Garnier, 2016, 406 p.	355
Pierre-Yves Lacour , Emmanuelle Chapron, Isabelle Luciani et Guy Le Thiec, <i>Érudits, collectionneurs et amateurs : France méridionale et Italie, XVI^e-XIX^e siècle</i> , Aix-en-Provence, Publications de L'Université de Provence, 2017, 268 p.	359
Elisabel Larriba , Maud Le Guellec, <i>Presse et culture dans l'Espagne des Lumières</i> , Madrid, Casa de Velázquez, 2016, 435 p.	363
Hervé Leuwers , Ange Rovere, <i>Mathieu Buttafoco (1731-1806). Un homme dans le siècle des Révolutions</i> , Ajaccio, Éditions Alain Piazzola, 2015, 218 p.	367
Ralph Schor , Marie-François Attard-Maraninchi, Xavier Daumalin, Stéphane Mourlane, Isabelle Renaudet (dir.), <i>Engagements. Culture politique, guerres, mémoires, monde du travail (XVIII^e-XX^e siècles)</i> , Aix-en-Provence, Presses universitaires de Provence, 2016, 429 p.	369
Éric Vial , Jérémie Dubois, <i>L'Enseignement de l'Italien en France 1880-1940. Une discipline au cœur des relations franco-italiennes</i> , Grenoble, Ellug, 2015, 458 p.	371
Eric Jennings , Colette Zytnicki, <i>L'Algérie, terre de tourisme</i> , Paris, Vendémiaire, 2016, 280 p.	375
Linda Guerry , Marc André, <i>Femmes dévoilées. Des Algériennes à l'heure de la décolonisation</i> , Lyon, ENS Éditions, 2016, 380 p.	379

Résumés et mots clés	385
-----------------------------	-----

Les auteurs	401
--------------------	-----

Marc André, *Femmes dévoilées.*
Des Algériennes à l'heure de la décolonisation,
Lyon, ENS Éditions, 2016, 380 p.

Cet ouvrage est la version remaniée d'une thèse de doctorat en histoire contemporaine soutenue à Paris-Sorbonne en 2014 sur les Algériennes arrivées en métropole entre la fin de la seconde guerre mondiale et l'indépendance de l'Algérie en 1962. À partir du statut de 1947, dans un contexte où l'immigration algérienne est favorisée tout autant que contrôlée, le mouvement migratoire en direction de la métropole se féminise. Faisant le constat d'une « omniprésence floue » (p. 11), Marc André a voulu saisir « des parcours, des interactions, et des malentendus entre la société d'accueil et les personnes déplacées » (p. 330) par l'écriture d'une biographie collective « nécessaire » (p. 11). Adapté à l'enquête ethnographique, le territoire lyonnais choisi par l'auteur pour mener sa recherche compte environ 1300 Algériennes (sur environ 20 000 en France) en 1962 et présente de surcroît des particularités concernant la guerre d'indépendance : l'affrontement durable du Mouvement national algérien (MNA) et du Front de libération national (FLN) et une répression judiciaire particulièrement sévère. L'historien a choisi d'analyser des préjugés et des représentations mais aussi comment les Algériennes se sont positionnées face aux « étiquettes catégorisantes » (p. 12) et ont su en jouer dans certaines situations. Il se questionne également sur l'implication de ces femmes dans la guerre d'indépendance qui s'est déroulée sur le territoire métropolitain, sur leur insertion dans le tissu social et leur devenir. Pour écrire cette « histoire de contacts » (p. 18), l'auteur a décidé de façonner son récit en plaçant la parole de ses principales protagonistes au centre de l'analyse. Outre un travail statistique à partir d'une base de données de 135 trajectoires, l'historien a constitué un corpus d'entretiens (37 avec des Algériennes et 32 avec des témoins ayant été en contact avec elles). Il a croisé la parole recueillie avec d'autres sources (administratives, judiciaires, policières, associatives, journalistiques, ministérielles et archives privées), ce qui lui a permis d'analyser avec finesse toute la complexité de ce groupe social et des interactions entre les différents acteurs de cette histoire ainsi que l'enjeu qu'ont représenté ces femmes avant, pendant et après la guerre d'indépendance. L'ouvrage, qui comprend de nombreuses photographies examinées et analysées avec précision, ainsi que des cartes, est organisé en quatre parties.

Titrée « Anonymats », la première partie étudie les regards institutionnels et journalistiques portés sur les Algériennes. Marc André examine les mécanismes de réification et d'assignation qui traduisent en réalité l'impossibilité de connaître

ces femmes précisément et analyse le cheminement de la figure de la femme amorphe, musulmane inadaptée à la société française, à la potentielle militante dangereuse à partir des années 1960. Les entretiens et les photographies issues d'archives privées montrent pourtant des Algériennes qui se distinguent peu, par leurs vêtements et leurs coiffures à la mode du moment, des Françaises métropolitaines. Aussi, les Algériennes s'insèrent-elles discrètement dans un paysage urbain où les familles vivent souvent isolées tandis que les regards des autorités et des journalistes se concentrent sur certains lieux qui cristallisent préjugés et clichés (cités de transit, bidonvilles, espaces prostitutionnels).

La deuxième partie de l'ouvrage, intitulée « Rencontres », se concentre sur les échanges entre Algériennes et Lyonnais par le biais des institutions. Elle analyse les politiques sociales de l'État et d'associations (publiques et privées) à destination des Algériennes, ainsi que la sociabilité composée par ces femmes. Plusieurs pages sont consacrées à la Maison de l'Afrique du Nord, institution parapublique créée à Lyon en 1951, qui déploie une politique d'aide mais aussi de surveillance et de propagande (mise en scène de l'amitié et de la fraternité), et organise des fêtes familiales et colonies de vacances pour les Algériennes et leurs enfants. L'action sociale mise en œuvre pour « adapter » les Algériennes concerne l'éducation, la santé et le logement. La parole recueillie montre que les visites à domicile des assistantes sociales sont vécues comme « une violence symbolique » (p. 120) par les Algériennes qui entreprennent, à côté des politiques sociales qui leur sont destinées, des démarches autonomes auprès des filières classiques de l'aide sociale, et activent leurs propres réseaux d'entraide.

Dessinant un portrait de groupe très éloigné des représentations sociales, l'analyse des trajectoires montre que les Algériennes arrivées à Lyon dans les années 1950 sont plutôt jeunes, maîtrisent mieux le français que leurs concitoyens masculins, sont un certain nombre à être passées par l'école (avec un parcours scolaire avorté) et ont connu une première urbanisation en Algérie. Si certaines restent en retrait du travail salarié ou indépendant, d'autres exercent une activité professionnelle comme employée, ouvrière ou commerçante. Marc André montre ensuite comment la discrétion et le profil des Algériennes lyonnaises des années 1950 rendent ces femmes particulièrement opérationnelles pendant la guerre et redessinent la carte politique de la ville. Par exemple, le rôle des femmes qui tiennent des garnis est précisément analysé dans le cas du café-garni messaliste situé au 69 rue Mazenod (p. 158-171).

Dans la troisième partie de l'enquête qui se concentre sur les expériences et les engagements dans la guerre d'indépendance, l'auteur met en évidence que les Algériennes en procès attirent peu l'attention, sont nettement moins condamnées que les hommes et moins sévèrement condamnées que les métropolitaines impliquées dans la guerre, les procès évoquant clairement la trahison pour ces dernières. Les Algériennes usent des stéréotypes et jouent de leur image de « femmes musulmanes » instrumentalisées par les hommes et ignorantes pour échapper aux contrôles et aux soupçons. Dans le chapitre « Clandestinités », qui porte sur l'engagement militant dans la guerre et sur leur rôle essentiel dans le FLN et le MNA, les Algériennes décrivent sans concession et avec humour les agissements des ma-

ris, pères et frères. Illustrant un cas fréquent, l'une d'elles raconte par exemple comment elle a « remplacé » un mari peureux et a caché des armes. Agentes de liaison au cœur de la guerre, des femmes développent une « conscience féminine de l'engagement » (p. 231), réussissent à échapper à la répression mais subissent aussi les violences policières et fratricides. Certaines doivent prendre le chemin de l'exil, par exemple en Suisse et en Tunisie, grâce à des filières ou de manière autonome.

La dernière partie du livre intitulée « Les conditions d'une double présence » (en référence à l'ouvrage majeur d'Abdelmalek Sayad) mène l'enquête sur « l'après » et le « devenir » des Algériennes à partir de l'indépendance de l'Algérie en 1962. Marc André analyse dans un premier chapitre « les désengagements » de ces femmes. L'Amicale des femmes algériennes (branche féminine d'une organisation à destination des émigrés créée par le FLN) n'a pas le succès escompté. L'immense majorité des femmes impliquées dans le conflit ne reçoivent pas de pensions d'anciennes combattantes et les Algériennes sont majoritairement restées à Lyon. Dans le dernier chapitre intitulé « Devenir plurielles », Marc André examine les choix des Algériennes concernant le retour, la nationalité, les lieux de résidence et de sépulture et montre que toutes ces décisions définissent une identité choisie composant entre la France et l'Algérie.

Remarquable contribution à l'histoire des femmes, de l'immigration, de la colonisation et de la guerre d'Algérie, tout autant que réflexion subtile sur la manière d'écrire l'histoire, l'ouvrage de Marc André « dévoile » des femmes algériennes actrices de leur histoire. En les « supposant légitimes pour éclairer la complexité qui les fait » (p. 13), l'historien qui a recueilli leur parole a su saisir la singularité des parcours de vie et dresser un portrait collectif de femmes agissantes bien éloignées des stéréotypes persistants dans les discours contemporains.

Linda GUERRY
LARHRA